

LES SAINTS ET LEURS VIES DANS
LES MANUSCRITS SLAVONS DE LA COLLECTION
DE LA BIBLIOTHÈQUE DU SAINT SYNODE DE BUCAREST
SOURCES DES VIES DES SAINTS

Arhim. POLICARP CHITULESCU (BUCAREST)

La sanctification ou la purification du mal a depuis toujours occupé l'esprit de l'homme. Et l'incarnation du Fils de Dieu a éclairé la voie menant à cet idéal. Ainsi, notre Sauveur Jésus Christ est-Il le vrai Dieu et la vie éternelle (1 Jean V, 11). Ce fait a été confirmé d'une part par Sa vie terrestre sans tâche, imbué de pitié et d'amour sacrificiel et, d'autre part, par Sa Résurrection, lorsque tous Ses disciples, dispersés à la Crucifixion, se sont à nouveau réunis autour de Lui, au moment où Il a été ressuscité. *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle* (Jean III, 36). Ainsi donc, Lui rend entièrement : son esprit, son âme, son pouvoir. Une vie disciplinée, ascétique, soucieuse de ne pas transgresser les enseignements de Jésus, rend le disciple immortel; Jésus dit : *Je suis la Résurrection et la Vie, celui qui croit en Moi même s'il meurt, vivra* (Jean XI, 25). En réalité, la véritable mort consiste dans le fait que l'homme se tient loin de Dieu, dans ses propres erreurs égoïstes. Mais celui qui croit à Jésus et Le rejoint par la foi en Son Pouvoir et en Sa Vie, se sanctifie, devient éternel dès son existence terrestre, à savoir il est ressuscité dans l'esprit.

La sainteté n'est pas un concept abstrait, mais un appel naturel lancé à tous les gens : *De même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi, soyez saints dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : .. Soyez saints, car je suis saint* " (1 P I, 15). Ainsi donc, quiconque vit par le Christ reçoit de Lui le pouvoir de vaincre la mort, soit le péché égoïste qui enferme l'homme dans son individualisme, le poussant à l'encontre de l'esprit d'amour et de communion propre à Jésus Christ. Donc les *Vies des saints* sont une sorte de rappel de la vie de Jésus, pure et imbué d'amour envers Dieu et ses prochains, retrouvée dans chaque homme qui L'a suivi. Les saints sont des gens qui organisent le monde autour d'eux, car c'est par eux que sont transmises la force et l'aide divines. C'est pourquoi ils ont procédé à des guérisons miraculeuses, ils ont eu des interventions positives là où la raison humaine s'était avérée être, le plus souvent, impuissante. La pureté de leur vie s'est imprimée aussi sur leurs corps, d'où l'attention accordée aux dépouilles mortelles

des saints. Leurs corps, jamais pourris, plaident pour la vocation de l'homme d'être immortel, de vaincre la mort et cela par la confiance en Jésus, par la soumission à Lui. On verra dans les *Synaxaires*, dans les *Vies des Saints*, dans les *Prologues* que, le jour où le saint est fêté (d'habitude le jour de la mort, la naissance dans l'éternité), ses reliques sont aussi dévoilées, ou bien transférées d'un lieu à l'autre et, plus récemment, elles sont temporairement ramenées dans une certaine région. Les reliques des saints, tout comme les icônes qui font des miracles sont portées par les gens lors des processions et des prières organisées à différentes occasions, à des moments très durs pour le peuple (guerre, sécheresse, famine, épidémies etc.). Les Saints Apôtres et la Vierge Marie sont les premiers saints, après Jésus Christ, Dieu incarné qui a déifié la nature humaine qu'il a revêtu, ouvrant, potentiellement à tous les gens, la voie vers la déification. Ensuite, Saint Etienne est le premier martyr chrétien, suivi par des millions de chrétiens qui n'ont pas renoncé à la foi en Christ, même au prix de leur propre vie. La vie terrestre est donnée contre la vie éternelle, aux côtés de Jésus. Les martyres chrétiens, ils existent encore au XXI-ème siècle et ils en seront toujours. A eux s'ajoutent les chrétiens qui se sont retirés loin du bruit du monde et ont veillé à se préserver de tout mal, par la foi et l'aide de Jésus : ce sont les vénérables. Auxquelles s'ajoute la foule de prophètes, hiérarques etc. Les textes qui racontent les vies de ces gens modèles ont été groupés par jours et par mois, dans des recueils appelés *Sbornic*. Les moines des monastères lisaient ces textes dans les cellules ou au réfectoire, durant les repas. Ou bien les prêtres, à l'église, lors de la Sainte Liturgie, alors qu'ils communiquaient au saint autel. De nos jours, ces textes ont le même usage, pour cultiver la piété et la foi en Jésus le vivant. C'est la raison pour laquelle nombre de chrétiens se penchent avec intérêt sur ces textes particulièrement beaux et pratiques. En Roumanie, tout comme dans d'autres pays orthodoxes ou catholiques, de nombreux pèlerinages sont organisés aux reliques des saints, aux lieux, aux monastères et aux skètes où ils ont vécu. Il suffit de rappeler la piété envers la Sainte Paraskève, dont la vie se retrouve dans le *Sbornic de Gherman* de 1359, abrité par la Bibliothèque de la Résidence Patriarcale. La même piété particulière est nourrie envers le Saint Dimitrie le Nouveau de Basarab, dont les saintes reliques se trouvent dans la cathédrale du Patriarcat Roumain de Bucarest.

Pour conclure, rien d'étonnant si la plupart des textes copiés, conservés jusqu'ici, sont les textes liturgiques et ceux portant sur la vie des saints.

Les manuscrits de la Bibliothèque du Saint Synode de Bucarest

La Bibliothèque du Saint Synode a été créée en même temps que l'institution du Saint Synode, par la *Loi synodale* de 1872. Au début, elle avait le caractère d'un fonds interne de documentation. Depuis 1959, la Bibliothèque a été aménagée selon tous les critères scientifiques de dépôt et d'organisation, dans le Palais du Saint Synode du Monastère Antim de Bucarest. La collection de base est formée des volumes de l'ancienne bibliothèque de la Métropole de l'Ungrovalachie, de ceux de certains séminaires supprimés par les communistes en 1948 et d'acquisitions importantes.

Les collections de la Bibliothèque du Saint Synode sont formées de fonds de documents comportant à peu près 100.000 volumes imprimés, dont plusieurs milliers d'exemplaires de livres vieux et rares, mais aussi de vieux périodiques roumains et étrangers. Parmi les ressources les plus importantes, il convient de mentionner les plus de 500 manuscrits remontant au XIV^e-ème jusqu'au XX^e-ème siècle, dont 155 slaves, le plus vieux manuscrit signé datant de 1433 (certains susceptibles de remonter au XIV^e-ème siècle). La collection de manuscrits slaves a été sporadiquement investiguée par des chercheurs de Russie et de Bulgarie, sa partie la plus importante restant inédite jusqu'à nos jours.

Tel que déjà affirmé, c'est la littérature hagiographique qui est représentée de la manière la plus substantielle dans ces manuscrits. On y trouve les vies et les écrits des saints byzantins, surtout du IV^e-ème siècle ou bien des auteurs philocaliques enregistrés après le XIV^e-ème siècle. Nombre de vies des saints sont à peine connues en Roumanie : Jean de Pereiaslav, Joseph de Volokolamsk (avec des œuvres complètes), les Saints Zosimus et Savatius du Monastère de Solovets (manuscrit du début de XVI^e-ème siècle), Nicétas Stylite de Pereiaslav, Basile de Moscou, le fou de Dieu, Macarius de Zheltovodsk et Uzhenksk, le Vénérable André, Prince de Smolensk et Pereiaslav etc.

Ces saints ne figurent pas dans le Calendrier de l'Église Orthodoxe Roumaine, dans les Synaxaires de Ménées non plus, mais uniquement dans les éditions des *Vies des saints* publiées après la Révolution de décembre 1989. Ce qui explique d'ailleurs la grande diversité de saints célébrés localement, surtout des slaves, nombre d'entre eux étant ignorés par les Roumains de nos jours encore.

Une partie des manuscrits slaves proviennent du monastère de *Uspenia*, dans le département de Tulcea¹. Ils auraient été pris par les stavrovères, au XIX^e-ème siècle, du Monastère de Neamț, alors qu'une autre partie est l'œuvre des copistes de la communauté des moines de *Uspenia* ou de Russie, réalisée du XVII^e-ème au XIX^e-ème siècle ; d'autres volumes ont été ramenés du lointain Arkhangelsk. La possibilité n'est pas exclue que certaines miscellanées soient ramenées de Russie au monastère de Neamț, par le grand abbé Paisius Velitchkovski ou par ses disciples.

Au XIX^e-ème siècle, une très bonne reliure de livres fonctionnait au sein de la communauté des stavrovères. Les volumes de la Bibliothèque du Saint Synode conservent entières les reliures, avec des décorations dorées incisées à froid, avec des fermetures très résistantes et des ornements métalliques. Malheureusement, au cours de la reliure, les tranches des volumes, comportant souvent des notes

¹ La date d'arrivée des stavrovères en Roumanie n'est pas connue avec certitude, le moment étant placé vers le début du XVIII^e-e siècle. Il paraît que les premières communautés de stavrovères se sont établies dans le nord de la Roumanie, dans des localités appartenant aujourd'hui à l'Ukraine (Socolinți, Fântâna Albă) et vers 1740, des communautés sont attestées dans la Dobroudja. Au début du XIX^e-ème siècle, la Dobroudja devenait aussi résidence épiscopale stavrovère. (Les informations sont reprises d'une thèse de licence bien documentée « L'Église Orthodoxe Russe et les stavrovères de Roumanie », soutenue en 2012, par le jeune théologien Jianu Mihai Adrian à la Faculté de Théologie Orthodoxe **Justinian Patriarhul** de Bucarest).

marginales, des ex-libris, ont été coupées et même les très précieux colophons ont disparu en même temps que la feuille ou ont été effacés, ne permettant plus d'identifier la provenance.

Parmi les volumes existants, nombreuses sont les œuvres patristiques philocaliques et liturgiques, suivies par les textes juridiques, apocryphes ou populaires : 51 volumes portant sur les vies des saints, donc à peu près la moitié de tout le fonds synodal de manuscrits slaves, dont 36 volumes comportant des vies des saints byzantins (Jean Chrysostome, Jean Damascène, Jean Climaque, Syméon le Nouveau Théologien etc.) et 15 volumes seulement, des vies de saints slaves.

Dans ce qui suit, nous procéderons à une énumération alphabétique des saints slaves mentionnés dans les manuscrits de la Bibliothèque synodale, sans avoir la prétention de l'exhaustivité. Nous n'avons pas traduit leurs noms en français, mais avons conservé la forme slavonne, qui a été reprise à peu près identiquement en roumain aussi. Nous avons également rendu le jour de la fête du saint, en conformité avec les indications du manuscrit, nous avons mentionné avec approximation le siècle où le manuscrit aurait été copié ou nous avons précisé l'an, si le manuscrit était daté.

Chose importante, nous avons aussi indiqué le numéro du manuscrit et cela en raison du fait que l'on vient de démarrer une description détaillée du fond slave, afin de constituer un catalogue, sous la direction du Prof. Dr. Zamfira Mihail de l'Institut d'Etudes Sud-Est Européennes.

Abraham, le 21 août, qui a enduré beaucoup de souffrances, de Smolensk, (vie et prières), XIX^e-ème siècle, I 125.

Abraham, archimandrite de Rostov (vie, office), le 29 oct., XVIII^e-ème siècle, II 244.

Alexis de Moscou, le 5 oct., XVII^e-ème (?) siècle, I 111.

André le fou de Dieu, (sa vie et ses faits), copié en Moldavie, par Iurie en 1433 pendant le voïvode Ilias, ff. 1-255, I 142.

André, Prince de Smolensk et Pereiaslav, le 27 oct. (vie, office) XVIII^e-ème siècle; II 244; XIX^e-ème siècle et en II 249.

Antoine de Novi Grad, le 3 août, higoumène du monastère *La Nativité de la Vierge*, I 125.

Arsenius, évêque de Tver, le 2 mars, XIX^e-ème siècle, II 249.

Basile le fou de Dieu, de Moscou, le 2 août, XVII^e-ème (?) siècle, II 243.

Cyrille le Philosophe, le luminateur des Slaves et Bulgares, XV – XVI^e-ème siècle, III 26; XIX^e-ème siècle, I 121, XIX^e-ème siècle; 14 déc, I 117, russe XIX^e-ème siècle.

Daniel, archimandrite du monastère de Pereiaslav (+ 1540), XVIII^e-ème siècle, II 244; XIX^e-ème siècle, II 249.

Euthyme de Târnovo, Epître au moine Cyprien du Mont Athos, I 133

Euthyme le Thaumaturge de Suzdal (sa vie), le 1^{er} avril et au 1^{er} juillet la découverte de ses reliques, XV^e-ème siècle, II 239.

Euphrosine d'Alexandrie, (sa vie) le 25 sept., I 142.

Euphrosine (fille?), le 25 juin, XVII^e-ème (?) siècle, II 243.

Grégoire, évêque des Omirites, dans la ville de Tafraon, 1777, I 137; XVIII-ème siècle, I 144, I 125.

Hilarion de Meglene, le 21 oct., (sa vie par Euthyme de Târnovo), XV – XVI-ème siècle, III 26.

Jaroslav le Thaumaturge, XVII-ème (?) siècle, I 111.

Jean de Rila, le 9 oct., (sa vie par Euthyme de Târnovo), XV – XVI-ème siècle, III 26.

Jean Climaque, La vie et L' Echelle, 1647, I 108.

Jean de Novgorod, le 7 sept., troaire, XVII-ème (?) siècle, I 111.

Jean de Polivot, évêque (sa vie par Euthyme de Târnovo), XV – XVI-ème siècle, III 26

Jona de Moscou, le 5 oct., XVI-ème (?) siècle, I 111.

Joseph de Volokolamsk, (la mort de) et ses écrits, le 9 sept., 1777, I 137; XVII-ème siècle II 233 ff. 1- 201v.

Macarius de Zheltovodsk et Uzhensk, 25 juillet, XVII-ème (?) siècle, II 243.

Marac d' Athènes qui vécut en Éthiopie, le 5 avril, I 125.

Methodius, apôtre des Slaves, XIX-ème siècle, I 117, russe.

Mihel de Tchernigov, le 20 sept., XVII-ème (?) siècle, I 111.

Mihel Jaroslavitch de Tver, (vie de), le 22 nov., XIX-ème siècle, II 249.

Nicetas le Stylite de Pereiaslav, le 24 mai, (vie, miracles), XVII-ème siècle, I 158.

Nicon de Monte Negro, I 138.

Paisius le Grand, le 10 aout, vie écrite par Ioan Kolove, I 125.

Phevronia (femme de prince Pierre de Muromsk) XVII-ème (?) siècle, II 243 et du XIX-ème siècle, II 249.

Phillippe, métropolitte de Moscou, le 25 juin, XIX-ème siècle, II 249.

Pierre de Moscou, le 5 oct., XVII-ème (?) siècle, I 111.

Pierre, Prince de Muromsk (la vie de), le 25 juin, XVII-ème (?) siècle, II 243; XIX-ème siècle II 249.

Serge le Thaumaturge le 25 sept., XVII-ème (?) siècle, I 111 et II 243

Savatius de Solovets, le 27 sept., XVII-ème (?) siècle, I 111

Théodore de Tchernigov, le 20 sept., XVII-ème (?) siècle, I 111

Zosima higoumène de Solovets (vie, miracles), le 27 sept., texte écrit par le métropolitte Spyridon de Kiev), XVI-ème siècle, I 149 feuilles 1-115; début du XVI-ème siècle, I 157.

Cette succincte présentation est une invitation adressée aux spécialistes intéressés à collaborer avec la Patriarchie Roumaine – la Bibliothèque Synodale, en vue de la mise en valeur scientifique de ses collections.

СВЕТИЦЕ И ТЕХНИТЕ ЖИТИЯ В СЛАВЯНСКИТЕ РЪКОПИСИ ОТ БИБЛИОТЕКАТА НА СВЕТИЯ СИНОД В БУКУРЕЩ

архим. ПОЛИКАРП КИЦУЛЕСКУ (БУКУРЕЩ)

(Резюме)

Библиотеката на Светия синод е основана едновременно със създаването на Светия синод през 1872 г. През 1959 г. библиотеката е преобразувана според научни критерии и е поместена в Двореца на Светия синод при манастира „Св. Антим“ в Букурещ. Основната колекция е съставена от книги от старата библиотека на Унгаро-Влахийската митрополия, книги от духовните семинарии, разпуснати от комунистите през 1948 г., както и закупени книги.

Сбирките на Библиотеката на Светия синод са съставени от документални фондове, които включват почти сто хиляди печатни книги, сред които има няколко хиляди старопечатни и редки книги, както и периодични издания. Пазят се и над 500 ръкописа от XV до XX в., от които 150 славянски. Най-старият от тях има датиращ надпис от 1433 г., но има и ръкописи, които може да са от XIV в. Сбирката от славянски ръкописи е проучвана спорадично от изследователи от Русия и България, но повечето от тях досега не са изследвани.

Най-голямата част от тези ръкописи са агиографски. В тях има жития на светци, които са много слабо известни в Румъния: Йоан Переяславски, Йосиф Волоколамски, Зосима Соловецки и Саватий Соловецки (в ръкописи от началото на XVI в.), Никита Стълпник Переяславски, Василий Блажени (московски юродив), Макарий Желтоводски и Уженски, княз Андрей Смоленски (Переяславски) и др.

Повечето ръкописи са получени от старообрядческия манастир „Успение Богородично“, окръг Тулча. Част от останалите са купени през XIX в. от старообрядци от манастира в Нямац, друга част са преписани от монаси от Успенския манастир, редица тонове са донесени от далечния Архангелск.

Статията е и един вид покана към специалистите, които проявяват интерес да си сътрудничат с Румънската патриаршия (с Библиотеката на Светия синод), с цел научното използване на нейната сбирка.

СВЯТЫЕ И ИХ ЖИТИЯ В СЛАВЯНСКИХ РУКОПИСЯХ КНИГОХРАНИЛИЩА БИБЛИОТЕКИ СВЯТОГО СИНОДА В БУХАРЕСТЕ

архим. ПОЛИКАРП КИЦУЛЕСКУ (БУХАРЕСТ)

(Р е з ю м е)

Библиотека Святого Синода была основана одновременно с учреждением Святого Синода в 1872 г. Библиотеку преобразовали по научным критериям и поместили во Дворце Святого Синода при монастыре св. Анфима в г. Бухарест. Основную коллекцию составляют книги старой библиотеки Унгр-Влахийской митрополии, книги духовных семинарий, которые упразднили коммунисты в 1948 году, а также новоприобретенные книги.

Коллекции Библиотеки Святого Синода составлены из документальных фондов, включающих почти 100 000 печатанных книг, среди которых несколько тысяч экземпляров составляют старые и редкие книги, а также периодические издания. В библиотеке хранится более 500 рукописей XV–XX вв., из которых 150 славянских; старейшая из них написана в 1433 году, но есть и рукописи, которые могут относиться к XIV веку. Коллекцию славянских рукописей sporadически изучали исследователи из России и Болгарии, но их основная часть осталась до сих пор неизученной.

Большинство рукописей является агиографической литературой. Тут имеются многие жития святых, которые очень малоизвестны в Румынии: Иоанн Переяславский, Иосиф Волоколамский, святые Зосима и Савватий Соловецкие (рукописи начала XVI в.), Никита Столпник Переяславский, Василий Блаженный (московский юродивый), Макарий Желтоводский и Уженский, святой благоверный князь Андрей Смоленский (Переяславский) и другие.

Большинство рукописей получено из старообрядческого монастыря Успения Богородицы из уезда Тулча. Часть из них купили старообрядцы в XIX веке у Нямецкого монастыря, другую часть переписали члены монашеского общества монастыря Успения или же русские писцы. С XVII по XIX вв. ряд томов привезли из далекого Архангельска.

Данная работа является своего рода приложением, адресованным к специалистам, заинтересованным в сотрудничестве с Румынской Патриархией и Библиотекой Святого Синода) в целях научного использования ее коллекций.

ЖИТИЯ БАЛКАНСКИХ СВЯТЫХ В СЛАВЯНСКИХ РУКОПИСЯХ БИБЛИОТЕКИ РУМЫНСКОЙ АКАДЕМИИ

ЗАМФИРА МИХАИЛ, МАРИЯ ОСИАК (БУХАРЕСТ)

Агиографическая литература представляет собой *in lise* огромную энциклопедию мировоззрений современников и их преемников о святости¹. К исследованию святых и святости можно подойти с точки зрения религии (церкви) или же с точки зрения истории книги с помощью инструментов филологического анализа, что отличается от восприятия текстов читателем.

Жития – образцы праведной жизни. Они входят в состав книг (минее, синаксари, прологи), по которым ведется богослужение, и в то же время житийные тексты переписывают специально для „чтения в келье“. Анализ показывает, что во время богослужения моляба обращается к выявлению сил, которыми одарен тот, к кому обращаются как к посреднику Божьему. Во время богослужения текст, который, как правило, поют или декламируют с клироса, является способом выражения восхваления того святого, к которому обращаются и которого заодно умоляют использовать на благо верующих силу, данную ему Богом. Моляба ко всем святым дня является и заключительной формулой литургии (отпуст. греч. *ἀπόλυσις*). Святых дня поминают и во время вечерни, бдения, утрени и литии.

Славянские служебные миинеи содержат сказы святых, а после введения Иерусалимского устава в их состав обычно включаются славянские жития святых, которые помещаются после шестой песни канона. Другие тексты, такие как прощальные жития, страдания, чудеса, похвалы, включаются в сборники, предназначенные для чтения во время вечери мииней, торжественники, злагоусты, поминовения и другие. Чествование святых проводили и проводят в церкви каждый день с соблюдением соответствующего обряда. Их чествование увековечено всей православной церковью².

¹ Каптор 1983.

² О продолжных житиях в составе славянских служебных мииней см. Турчолов 2012. Благодарим Маргариту Димитрову за любезные дополнения.

³ Алфавит 1898; Месяцеслов 1898.